

Si vous êtes reçu dans un salon un peu surchauffé, il est préférable de ne pas dire à la maîtresse de la maison qu'elle vous fait suer.

BAISER AU PORTEUR

Ami Baby va-t-en voir la "Madame" en rose
A qui ses fleurs de bal, lutinant ses cheveux,
Chuchotent dans le cou mainte gentille chose:
— Elle aime les enfants, étant simple comme eux.—
On l'aime aussi. Plus d'un que l'âge rend morose
Croit qu'il fait nuit quand elle abaisse ses grands yeux.
On le lui dirait bien; mais—tu comprends—on n'ose;
Je l'expliquerai ça quand tu seras plus vieux.
Donc, mets à les quatre ans leur plus joli sourire;
Et—très insidieux—tâche qu'elle l'attire
Sur ses genoux—malgré la robe—et, dans ses bras.
Quand elle aura baisé ton front—voire ta lèvre,
Ce baiser dont, hélas! nous autres on nous sèvre,
Moi qui suis ton ami, tu me l'apporteras.

Henry d'Herville.

HENRY D'HERVILLE.

UNE PHILOSOPHIE NOUVELLE

—Oui, monsieur, me dit M. Bellerose, je viens de fonder un nouveau système philosophique!... Mais permettez-moi de vous donner, avant de vous exposer mes théories, quelques détails biographiques sur votre serviteur. Dès l'âge le plus tendre, j'ai fait preuve d'étonnantes dispositions pour tout ce qui regarde la pensée et le raisonnement. Mes petites attitudes amusaient ma nourrice. Dès mes premiers bégaiements je fis preuve d'une incroyable logique qui déconcertait mes parents. A quatre ans, on me surprenait fouillant dans la bibliothèque de mon grand-père et m'arrêtant de préférence aux ouvrages philosophiques. A six ans, je connaissais à fond les principaux documents de la philosophie indoue... A dix ans, j'étais un petit prodige philosophique et à douze ans je discutais avec le professeur de philosophie du lycée les opinions de Descartes, de Leibnitz, etc., etc. Cette maturité cérébrale m'avait fait porter des pantalons longs de bonne heure et m'avait fait pousser de la barbe à neuf ans. Comme vous voyez, je ne fus pas un enfant banal. Mon ambition, comme celle de tout philosophe qui se respecte, fut, dès l'âge de quinze ans, de trouver un système philosophique auquel mon nom resterait attaché à travers les âges. Ce n'est pas si facile que l'on croit!... Ne pourrais-je connaître ce système?

-J'y viens. Mon système philosophique a pour base le dégoût de tout ce qui est terrestre, de la race humaine principalement, des petites morales et physiques d'ici-bas, le mépris de ce qui se mesure, de ce qui se pèse, de ce qui se limite, de ce qui se compte... Et mon système s'appelle l'Aéronausophie. C'est la sagesse rencontrée dans les espaces du ciel au moyen d'un ballon.

-Comment ça ?

-Mon ballon est près, venez prendre une leçon de philosophie!

(Quelques instants après, nous flottions dans les airs.)

—Tenez, mon ami, nous atteignons la zone de la sagesse! Regardez comme nous planons au-dessus des petitesses humaines!... Planer, tout est là!... Les hommes, vus d'ici, sont ce qu'ils sont en somme, en réalité, des larves, des fourmis! Les plus grands d'entre eux ne m'humilient plus, moi, qu'un conseil de revision refusa cependant pour ma petite taille!

L'or, dont quelques-uns sont chargés, ne les fait pas paraître d'ici plus

brillants. Ils sont noirs comme les autres... D'ici, les têtes de nègres et les blancs chapeaux sont uniformément gris.

Ici, vous êtes maître de vos passions! Etes-vous buveur? Tenez, ce petit carré gris, c'est l'entrepôt de Bercy, où se cachent de précieux crus... L'eau peut vous en venir à la bouche, mais c'est tout ce qui vous est permis. Etes-vous joueur? Tenez, ce coin brillant, c'est le toit de "Charlemagne-Club", un tripot fameux... Dans votre imagination, vous retournez un neuf.. C'est tout ce que vous pouvez faire! L'avarice est-elle votre péché mignon? Voici le toit de la Banque de France... Ce que vous voyez qui brille, ce n'est pas un lingot, c'est le soleil dans un carreau... Inutile de tendre la main, votre convoitise s'allume en vain !... Mais non, je vois où le bât vous blesse! Vous êtes un amoureux, vous!... Pauvre garçon! Regardez-les d'ici, ces créatures perfides. Vous ne distinguez même pas aucun des détails extérieurs qui indiquent leur sexe... Ces sont des points noirs comme les hommes, barbus et affreux. Et même, si nous descendions sensiblement, vous ne verriez d'elles ni les attraits, ni les charmes du visage qui vous affolèrent, mais rien que des petits bouquets de plumes ou de fleurs qui seraient des chapeaux, déambulant ridiculement à travers les rues... Au contraire, regardez en l'air... C'est l'éther infini qui permet à notre pensée de s'élever indéfiniment!... Mieux que cela, cet abîme, autour de nous, nous rappelle constamment que la mort est le but final et qu'elle nous guette de tous côtés, et ces cheminées, ce paratonnerre sur lequel nous pouvons tomber, cette rivière dans laquelle nous pouvons nous noyer, nous rappellent que nous ne sommes que poussière!

Ces paroles ayant instantanément mué mon épiderme en chair de poule, je sollicitai une descente qui, d'ailleurs, fut assez périlleuse pour me faire décidément préférer la philosophie de pied ferme. MIGUEL ZAMACOÏS.

ENTRE ARTISTE

A.—Dis donc, on ne voit pas souvent de tes tableaux ?

B.—On n'en voit pas, parce que je n'en fais pas; et je n'en fais pas parce que ça ne se vend pas.

A.—Oui, mais tu n'es pas honteux, quand les gens viennent te voir, de

tes cartons vides, de ton atelier dégarni.

B.—Au contraire! ça fait très bon effet, les gens pensent: "Puisqu'il n'y a rien chez lui, c'est qu'il a tout vendu.

LA NOUVELLE SERVANTE

Madame.—Etes-vous vive au moins ? Justine.—J'crois bien, pour un rien je soufflète mes patronnes!

HEUREUSE COINCIDENCE

Boff.-Mon cher ami, je viens vous demander un service. Pourriez-vous trouver une place à un jeune homme qui est borgne ?

Toff.—Impossible, je n'ai qu'une place où il faut un surveillant actif.

Boff. - Justement: mon protégé étant borgne, ne dort que d'un

œil.

DIALOGUE MARI-TAL

Madame vient de terminer sa toilette; monsieur disparaît derrière un journal qu'il lit. Le dialogue suivant s'enga-

Elle.—Me trouves - tu gentille?

Lui.—A ravir, à ravir. Elle.—Mais tu ne me regardes pas?

Lui.-Je m'en rapporte à toi.

Elle. — Agréable muffle!

TRUC DE COMP-TOIR

Je voudrais voir un chapeau, dit l'affreuse vieille fille.

Pour vous - même, mademoiselle, lui demanda la modiste.

-Oui.

-Marie, allez me chercher quelques chapeaux pour dames de dix-huit vingt-einq ans.

Le chapeau fut vendu.

QUE SERAIT-CE SI...

M. Gatien (lisant) .-Ces journalistes! En voilà un qui ne m'a jamais vu et qui me traite d'imbécile.

INCONVÉNIENT DES GRANDEURS



Madame.—Tu sais, mon ami, c'est bien flatteur d'être la femme d'un aussi grand homme, mais c'est bien genant quand on veut lui dire quelque chose à l'oreille.